

En face de lui, un indien, accroupi sur le sol, surveillait tranquillement le feu, où cuisait, soutenue par trois perches fixées en terre, le repas du soir.

A quelques pas du foyer, un missionnaire, la tête découverte, agenouillé sur le sol, récitait pieusement son bréviaire, à la clarté mourante du jour. Les deux figures, absorbées par leur occupation respective, ne pouvaient l'apercevoir. L'indien lui tournait le dos, et le prêtre, tout entier à la prière, regardait son livre sans lever les yeux. Son profil indiquait un homme d'une cinquantaine d'années, mais fatigué et blanchi par le travail. Toute sa contenance révélait le calme de l'envoyé du Christ pour annoncer la paix du royaume des cieux.

Pierre resta quelque temps immobile, le cœur partagé entre la surprise et la joie. Puis il rebondit dans la forêt, pour communiquer à la fillette le résultat heureux de sa reconnaissance.

"Antoinette! Viens vite! C'est un père missionnaire; nous sommes sauvés!"

Les deux enfants eurent bientôt franchi la distance qui les séparait du campement, et parurent à la lisière du bois, se tenant par la main, et marchant vers le groupe.

Au bruit de leurs pas, l'Indien s'était brusquement retourné, portant déjà la main à sa hache. Le missionnaire releva tranquillement la tête, et à la vue de cette soudaine apparition, il laissa échapper un cri de surprise en fermant son bréviaire.